

## Texte de la dictée

Niveau B2

A l'instant où Gavroche et son ami(e) débarrassaient de leurs cartouches deux gendarmes gisant près d'une borne, une balle frappa un des cadavres.

- Fichtre ! firent-ils. Voilà qu'ils nous tuent nos morts.

Une deuxième balle fit étinceler le pavé à côté d'eux. Une troisième renversa leur panier. Les deux amis regardèrent et virent que cela venait de la banlieue. Ils se dressèrent tout droit, debout, les cheveux au vent, les mains sur les hanches, l'œil fixé sur les gardes nationaux qui tiraient et ils chantèrent :

On est laid à Nanterre,  
C'est la faute à Voltaire,  
Et bête à Palaiseau,  
C'est la faute à Rousseau.

Puis ils ramassèrent leur panier, y remirent, sans en perdre une seule, les cartouches qui en étaient tombées et, s'avançant vers la fusillade, allèrent dépouiller une autre giberne. Là, une quatrième balle les manqua encore. Ils chantèrent :

Nous ne sommes pas notaires,  
C'est la faute à Voltaire,  
Nous sommes petits oiseaux,  
C'est la faute à Rousseau.

Une cinquième balle ne réussit qu'à tirer d'eux un troisième couplet :

Joie est mon caractère,  
C'est la faute à Voltaire,  
Misère est mon trousseau,  
C'est la faute à Rousseau.

Ce spectacle, épouvantable et charmant, continua ainsi quelque temps. Les deux enfants, fusillés, taquinaient la fusillade. Ils avaient l'air de s'amuser beaucoup. On aurait dit des moineaux becquetant les chasseurs. Ils étaient sans cesse visés, et toujours manqués. Les gardes nationaux et les soldats riaient en les ajustant. Le chef des insurgés, haletant d'anxiété, les suivait des yeux. La barricade tremblait ; eux, ils chantaient. (...) Une balle pourtant, mieux ajustée ou plus traître que les autres, finit par atteindre l'enfant feu follet. Gavroche soudain chancela, puis il s'affaissa.

282 mots